

Université populaire de l'argent

Café philo sur l'argent

Thème du jour

100. Comment éduquer les enfants à l'argent ?



Compte rendu de la séance du 16 mai 2026¹

Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre ;
3. Exercice pédagogique proposé ;
4. Échanges entre les participants ;
5. Évaluation de la séance ;
6. Compléments conceptuels.

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie intime et dans notre vie sociale.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participant·es de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Mieux comprendre leurs sentiments et leurs comportements intimes envers lui ;
- Le démystifier et l'appriivoiser ;
- Approfondir certaines questions sur lesquelles ils/elles s'interrogent.

Philosopher, c'est explorer un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage et plus heureuse.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à toutes et tous. Pour y participer, pas besoin d'être un.e philosophe professionnel.le ni même un.e intellectuel.le : il suffit d'aimer partager nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre vie* en vue de la vivre de façon plus sage et plus joyeuse !

¹ Animation, compte rendu et compléments conceptuels de Jean Beaujouan.

2. Choix du thème à débattre²

Thèmes proposés par les participant.es :

- L'argent et la famille ;
- L'héritage ;
- L'argent et les modèles sociétaux ;
- Comment utiliser l'argent ?
- L'argent et la spéculation ;
- L'argent et les projets de vie ;
- Comment éduquer les enfants à l'argent ?
- L'argent et l'avancée dans l'âge ?
- L'argent à travers les cultures ;
- Quelle est ma philosophie de l'argent ?
- L'argent face au tabou.

3. Exercice pédagogique proposé à celles et ceux qui n'étaient pas présent.es

Si vous n'avez pas participé à la séance de café philo sur l'argent qui est ici rapportée et si vous souhaitez vivre maintenant une expérience « comme si » vous y participiez aujourd'hui, nous vous suggérons de réaliser l'exercice suivant sans bouger de chez vous :

- Rédigez les trois ou quatre questions ou thèmes en lien avec l'argent sur lesquels vous aimeriez vous-même travailler ;
- Parmi vos propres questions ou thèmes *et parmi ceux du groupe* - voir ci-dessus en p. 2 - sélectionnez celle ou celui pour lequel vous auriez voté ;
- Rédigez ou partagez ensuite avec quelques proches *de façon complète* les deux ou trois (ou cinq, ou dix !) idées-clés que vous auriez probablement exprimées sur ce thème choisi par vous.

Une demi-heure (ou deux heures) plus tard...

- Voilà, vous avez fait votre propre café philo argent depuis chez vous sur un thème de votre choix, c'est une belle réflexion à distance et en différé avec nous !
- Envoyez-le-nous svp à l'adresse jean.beaujouan@free.fr
- Nous en ferons bon usage ;
- Vous pouvez également compléter la synthèse du café philo du mois ci-dessus par vos propres contributions et commentaires et nous envoyer également cette synthèse enrichie.

² Le thème traité à chaque séance de café philo est choisi par les participant.es du jour à partir de leurs propres propositions. La séance commence donc par la production d'une dizaine de questions qui seront départagées par vote. Ce travail d'environ 30 mn n'est pas du temps perdu pour la philosophie, car réfléchir à ce qui mérite le plus d'être approfondi *est déjà un travail philosophique* !

4. Interventions des participant.es

- Éduquer une personne, c'est l'instruire pour lui transmettre les valeurs, mais également la protéger contre ce qui pourrait être dangereux pour elle. On dit que les enfants sont comme des éponges, et qu'ils apprennent d'abord en regardant, en écoutant et en imitant les adultes.

Mes parents m'ont éduquée par la guerre, et en me faisant partager leurs pathologies : l'argent, disaient-ils, c'est sale, il ne faut pas en parler. Ma mère a cherché à usurper ma carte d'identité pour une raison inconnue.

- Ce thème m'intéresse surtout pour mes petits-enfants, surtout parce je ne sais pas moi-même comment utiliser l'argent et donc je ne sais pas trop comment les éduquer. Dans ma famille, mes parents ne parlaient pas d'argent. Mon éducation s'est faite seulement en regardant ma mère... Je serai très heureuse de contribuer à l'éducation de mes petits-enfants.
- J'ai moi aussi des petits-enfants qui vivent dans un monde où l'argent est tabou, et pourtant il est partout dans notre vie. Parler d'argent risque de déclencher les jalousies et les conflits. Et ne pas en parler ça peut également déclencher des drames.
- L'argent est en lien très fort avec le patriarcat. C'est selon la culture du patriarcat qu'il était et qu'il reste en grande partie transmis de génération en génération. Chez les nobles, l'ainé, souvent, était chargé de défendre le nom (et le patrimoine) de la famille, les autres faisaient leur carrière dans l'armée ou dans la religion. Les filles se mariaient ou entraient au couvent. Ceux qui ont peu reçu ont plus observé et réfléchi que les autres et au fil des générations, ils ont trouvé leur place et gagné leur vie grâce à l'éducation. L'éducation des enfants dépend également beaucoup de leur personnalité propre...
- Comment discerner la personnalité propre de chaque enfant et trouver les meilleures modalités pédagogiques qui leur conviennent ?
- Si on veut nous-même enseigner l'argent à nos enfants, nous devons être compétent.e dans son maniement, et dans nos échanges avec eux sur ces affaires d'argent, qu'on fasse avec eux une sorte de co-construction équitable : on n'a rien sans contrepartie. Chaque enfant doit se préparer à gagner son propre argent de manière régulière. Et se préparer à subir des frustrations, à devenir autonome. Et si nous, parents, n'avons pas de réponse à telle ou telle de ses questions, il nous faut le lui dire simplement. Il convient de l'éduquer également à savoir dépenser !
- L'enfant apprend la confiance en soi à travers des expérimentations qu'il réalise par ses propres moyens, dans son territoire privé. Mon père n'a jamais respecté mon territoire privé, il ne se gênait pas de lire mon journal intime. Comment acquérir un sentiment de sécurité et d'estime de soi dans de telles conditions ?
- L'argent prend des formes et des représentations très diverses selon les cultures et les religions : en Afrique, c'est tout un village qui élève ses enfants. En Europe, l'éducation se transmet de façon souvent plus individualiste selon les familles. Quelle est la meilleure pratique ?

- Après avoir parlé avec vous, je vais interroger mon petit-fils de quatre ans sur ses goûts, son vécu et ses émotions avec l'argent. Aimerais-il que je lui achète des livres sur l'argent, que je lui propose des jeux sur l'argent ?

Si je devais lui donner des conseils, je lui dirais : « Mets de l'argent de côté pour réaliser plus tard les rêves qui te tiennent le plus à cœur. Moi je n'y ai pas réussi car on ne me l'a pas appris, je dépensais pour des choses futiles. Réfléchis à ce que tu aimerais réaliser comme rêve, c'est *ta* responsabilité. Parles-en avec tes parents. Tu devrais également interroger tes copains sur comment leur famille fait avec l'argent pour le faire fructifier »

- Enfant, j'ai vécu une très bonne expérience pédagogique familiale dans un casino. Notre cousin avait dit à nous tous les enfants de la famille : « On va prendre la même somme d'argent relativement modérée et pas plus, on va passer deux heures pour se faire plaisir, et on va voir ce qui se passe ». J'ai été prise dans l'engrenage de jouer et de gagner, j'étais hypnotisée, et puis subitement j'ai pris conscience que je n'avais plus d'argent : j'avais tout croqué, tout perdu et j'étais désespérée ! J'ai pris conscience ce jour-là que je ne dois prendre qu'un risque limité pour garder ma sécurité du lendemain !
- Avec les enfants, il faut toujours définir la règle à l'avance et dire pourquoi on fixe des limites.

5. Évaluation de la séance par les participants.

Les participant.es sont invité.es à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous d'essentiel pour vous ?

- C'était ma première participation à un café philo et ça m'a plu : j'ai été étonnée de la richesse du partage de nos pensées.

Et je me réjouis à l'idée des échanges que je vais avoir avec mon petit-fils sur l'argent.

- J'ai beaucoup aimé ce thème. Et il reste encore beaucoup à dire. J'en retiens comment et pourquoi il faut être vigilant pour ne pas gaspiller notre argent.
- J'ai toujours beaucoup de joie à échanger avec des personnes qui pensent différemment de moi. Écouter et partager, c'est essentiel. La définition d'éduquer, c'est transmettre ; et celle d'instruire, c'est mettre en possession d'un savoir nouveau.

Je retiens également qu'avec un enfant on fait ce qu'on peut, et rarement ce qu'on veut !

6. Compléments conceptuels Rappel du thème : Comment éduquer les enfants à l'argent ?

6.1. Définitions et commentaires

Éduquer : assurer la formation et le développement d'un être humain (élever ; former ; discipliner ; façonner).

Étymologie : lat. *dux, ducis* « chef », infinif *ducere* « conduire »

Commentaires : sans avoir imaginé qu'un jour cette question *Comment éduquer nos enfants à l'argent ?* serait traitée dans le cadre de notre café philo mensuel, un groupe de cinq bénévoles d'UPA avait commencé à réfléchir sur un sujet presque identique avec une visée pédagogique et avait rédigé un texte d'environ huit pages.

Voici donc ce que vous trouverez ci-dessous au titre des compléments conceptuels :

6.31. Le résumé en deux pages de ce texte de huit pages

L'argent est un objet paradoxal. À la fois outil technique indispensable à la survie et moteur des échanges économiques, il s'impose comme un puissant excitant psychique, capable de susciter les passions les plus intenses : de la quête de sécurité et de liberté jusqu'à l'angoisse du manque, la culpabilité ou la honte. Parce qu'il structure nos rapports sociaux mais reste enveloppé d'un tabou tenace, l'argent est une source majeure de souffrance lorsqu'il est mal maîtrisé.

Face à une société de consommation agressive qui cible les enfants dès le plus jeune âge, l'éducation financière des jeunes ne relève plus de la simple gestion domestique. C'est une action éducative et politique d'utilité prioritaire pour prévenir l'exclusion et le surendettement.

Les jeunes face à la vulnérabilité financière

Dès l'âge de 3 ans, les enfants perçoivent les inégalités sociales. À l'adolescence, beaucoup subissent la « dictature des marques », poussant parfois leurs parents vers un déséquilibre budgétaire pour satisfaire des besoins identitaires. À l'entrée dans l'âge adulte, la confrontation avec un marché du travail parfois précarisé s'ajoute souvent à une méconnaissance profonde des mécanismes budgétaires de base.

Le surendettement, fléau social destructeur (synonyme de harcèlement des créanciers, de risques d'expulsion et de dégradation de la santé globale), trouve ses racines dans plusieurs facteurs cumulatifs :

- La précarité financière de nombreux ménages ;
- La pression publicitaire qui érige la consommation en droit universel au plaisir ;
- Des pratiques bancaires parfois laxistes dans la distribution du crédit ;
- Le manque d'éducation financière au sein des familles et l'absence d'une épargne de précaution.

Ce qu'il faudrait enseigner ;

Éduquer les jeunes demande d'abord de lever le tabou sur l'argent et d'en parler avec clarté, rigueur et sagesse. L'enseignement doit s'articuler autour de plusieurs repères fondamentaux :

- Gagner sa vie est le vecteur essentiel de l'autonomie financière, psychique et sociale. L'individu produit un service pour la collectivité, et en retour celle-ci lui donne les moyens financiers dont il a besoin pour vivre décemment.
- Distinguer l'argent qui circule mensuellement (les flux) de celui qui s'accumule durablement (le stock : épargne ou patrimoine).
- Apprendre à se protéger des sollicitations trompeuses de la société de consommation et des acteurs malveillants qui cherchent à capter leurs ressources.

- Gérer son budget, c'est tenir ses comptes (ressources ET dépenses) et anticiper. Le pivot de cette gestion est le reste-à-vivre (la somme disponible une fois les charges fixes et contraintes payées) qui permet de couvrir les dépenses variables.
- Réserver le crédit aux biens durables et indispensables ; le crédit renouvelable et le découvert autorisé sont dangereux et donc à traiter avec grande précaution.
- Constituer une épargne de précaution (idéalement de 2 à 6 mois de revenus) bouclier indispensable contre les accidents de la vie (chômage, maladie, séparation).

En fin de compte, l'argent doit être remis à sa juste place : un simple moyen, et non une fin en soi. Le bonheur ne réside pas dans son accumulation infinie, mais dans des vertus de mesure et de sagesse, en privilégiant des projets mis au service d'une bonne vie.

La transmission de ces compétences repose sur deux piliers complémentaires : la famille et les éducateurs professionnels.

Les parents disposent de deux leviers majeurs :

- L'exemplarité : une gestion attentive, claire et sereine du budget quotidien est le premier modèle éducatif.
- L'argent de poche : distribué régulièrement, adapté à l'âge et donné sans contrepartie, il est l'outil par excellence de l'apprentissage de la liberté et de l'autonomie. Il confronte directement l'enfant au principe de réalité face à ses choix de consommateur, tout en obligeant le parent à lui faire confiance.

Pour l'éducateur professionnel : une pratique pédagogique

- Interactive et créative : fondée sur l'écoute, le jeu, le dessin et l'expression des jeunes plutôt que sur un cours magistral ;
- Concrète : s'appuyant sur des études de cas contrastées (le budget d'une famille modeste mais prévoyante face à la dérive financière d'un jeune célibataire usant du crédit renouvelable) ;
- Engagée mais non moralisatrice : l'animateur partage son expérience d'adulte inséré dans la vie économique, suscite le débat, lève les zones d'ombre, mais se garde bien de se positionner en donneur de leçons.

Si vous souhaitez approfondir ce sujet... voici le texte complet de huit pages :

Comment éduquer les jeunes à l'argent³

1. L'argent, les parents et leurs enfants

- L'argent est un objet complexe au centre de notre vie sociale et psychique.
Instrument de mesure de la valeur des choses, instrument de paiement et moteur des échanges économiques, enjeu de débats et de conflits - notamment au sein des familles et des groupes sociaux :

³ Texte de Jean B. complété en annexe 1 ci-dessous par le témoignage d'Astrid L., psychothérapeute et mère de famille.

- Il structure la vie économique et les rapports sociaux ;
- Il est omniprésent dans notre vie professionnelle, amoureuse, familiale, sociale, intellectuelle. Il nous stimule, nous oriente, nous classe, nous questionne et parfois nous tourmente ;
- Il suscite en nous des sentiments intenses, conscients ou cachés : sécurité, liberté, plaisir, puissance, fascination, envie, incompetence, peur de manquer et de mourir, dépendance, méfiance, danger, mépris, culpabilité, injustice, angoisse, honte, mal-être, violence, etc.
- Les difficultés d'argent de toutes sortes sont source de souffrance psychique et sociale pour les personnes qu'elles touchent.
- Les jeunes sont concernés par l'argent
 - Dès leur plus jeune âge, ils sont la cible privilégiée de l'industrie publicitaire pour les convaincre de *devenir des consommateurs* ;
 - A partir de quatre ou cinq ans, ils sont conscients de la différence entre les classes sociales et, plus qu'on ne le croit, de l'aisance ou des éventuelles difficultés financières de leurs parents ;
 - Adolescents, ils sont souvent prisonniers de la «dictature des marques», en particulier en matière de vêtements, de chaussures, de smartphones, etc. Ils ont peu de ressources financières propres et poussent parfois leurs parents à se mettre en déséquilibre budgétaire pour satisfaire leurs désirs ;
 - Jeunes adultes, ils vont devoir apprendre l'autonomie financière, ce qui signifie être capables de gagner de l'argent par leur travail et de gérer leur budget avec vigilance. Mais un marché du travail dégradé les prive parfois d'un accès à des ressources financières régulières, et ils méconnaissent souvent les bases élémentaires de la gestion du budget...
- Méconnaître l'argent, c'est augmenter le risque d'être en situation de surendettement ou de fragilité financière sur de longues périodes.

Le surendettement est un phénomène social grave qui touche tant les adultes que les jeunes.

- Ses causes sont multiples :
 - La précarité financière et sociale de nombreux ménages ;
 - La pression de la société publicitaire de consommation, qui installe dans les esprits l'existence d'un droit universel au plaisir par la consommation et l'impératif : « *Tu dois consommer !* » ;
 - Une distribution du crédit trop souvent laxiste par les établissements financiers et bancaires ;
 - L'absence fréquente d'éducation des enfants et des adolescents au sein de la famille en matière d'argent et de gestion du budget ;
 - L'incapacité de certains parents (souvent transmise à leurs enfants) à gérer leur budget de façon ordonnée et claire ;
 - L'absence ou l'insuffisance d'une épargne de précaution.
- Les effets du surendettement sont redoutables

- Une personne surendettée devient socialement exclue ;
- Elle est harcelée par ses créanciers et par les huissiers ;
- Elle risque d'être expulsée de son logement ;
- Elle est mise dans une sorte de camisole financière de remboursement ;
- Sa santé psychique et physique est souvent perturbée ;
- Etc.

De nombreuses familles sont touchées par une fragilité financière qui les empêche de vivre décemment et en sécurité. *Initier les jeunes à l'argent est donc une action éducative et politique d'utilité prioritaire.*

2. Que faudrait-il « enseigner » aux jeunes en matière d'argent⁴ ?

- L'argent est un objet complexe qui tient une place centrale dans nos vies :
 - Il est le carburant de nos vies, celui qui nous permet de survivre : manger, se vêtir, avoir un toit pour vivre, dormir et travailler en sécurité ;
 - Il nous permet de réaliser notre projet de vie : se former pour exercer un métier, choisir notre mode de vie, réaliser nos passions qui rendent notre vie agréable ;
 - Il est au cœur de la vie économique ;
 - Il est présent, positivement ou négativement, dans nos relations avec nos proches (parents, amis, voisins, commerçants) ;
 - Il différencie socialement les personnes selon leur état de richesse ;
 - Il a un impact majeur sur notre identité psychique et sociale ;
 - C'est un « excitant » psychique, qui peut stimuler puissamment nos sentiments et nos rêves : il peut procurer de très grandes joies, mais aussi des souffrances psychiques telles que la honte, la culpabilité, le sentiment d'injustice, l'envie, la jalousie, la tristesse, etc. ;
 - Il est tabou, c'est-à-dire que beaucoup de personnes croient qu'il est interdit d'en parler... et respectent largement cet interdit, avec toutes les conséquences négatives qui en résultent ;
 - Parler d'argent clairement est souvent difficile, mais *le plus souvent utile et bienfaisant* ;
 - C'est un puissant moteur d'action qui nous pousse à travailler pour en gagner ;
 - Travailler, c'est entrer dans le monde social et dans le monde économique et en devenir un acteur reconnu : « Je produis des biens ou des services pour la société, en retour la société me fournit de l'argent pour me permettre d'acheter les biens et les services dont j'ai besoin. »

⁴ Ces contenus seront évidemment à spécialiser selon les classes d'âge des enfants et adolescents.

- Gagner sa vie est en facteur d'entrée dans la maturité et l'autonomie psychique, et dans la communauté des humains qui *produisent* des biens et des services.
- L'argent peut prendre deux formes, qu'il convient de bien distinguer :
 - Quand il entre dans nos ressources ou qu'on le dépense chaque semaine ou chaque mois, on dit qu'il *circule* sous la forme de *flux*. *Gérer son budget*, c'est chercher au minimum à équilibrer l'argent qu'on perçoit et celui qu'on dépense chaque mois de manière régulière et répétitive ;
 - Quand il s'accumule de façon durable (ex. lorsqu'un enfant le met dans sa tirelire, lorsqu'un adulte le place durablement sur un compte d'épargne, ou encore lorsqu'on l'investit pour acheter un appartement ou une maison), on dit qu'il prend la forme d'un *stock* : c'est le *patrimoine*, c'est-à-dire ce que chacun possède en principe durablement, évalué en équivalent argent. A noter que nos dettes sont un patrimoine *négatif*.
- L'argent n'est ni un dieu, ni un maître ni même un serviteur, il est juste un moyen de paiement et d'épargne, donc un objet qui facilite les échanges avec autrui, et un outil de stockage de la valeur (par exemple pour constituer une épargne de précaution).
- Cet objet est précieux parce que :
 - Il est indispensable pour vivre et pour faire vivre sa famille : sans argent, on vit dans la dépendance à l'égard des proches ou de la société ;
 - C'est un concentré de valeur qui donne du confort, de la puissance d'action et de la reconnaissance sociale à ceux qui en ont.
- Chacun a donc besoin de s'en procurer en quantité suffisante.
- La plupart le font par leur travail, et l'apprentissage d'un métier permettra en principe de « gagner » l'argent dont on a besoin.
- Travailler c'est le plus souvent produire des biens ou des services au bénéfice de la société, pour en recevoir de l'argent en retour. Et c'est cet argent gagné par notre travail que nous dépensons ensuite pour acheter en retour à cette même société les biens et les services (logement, nourriture, vêtements, déplacements, éducation, santé, etc.) dont nous avons besoin pour vivre décemment. L'argent est donc un simple médiateur entre tout ce que chacun « produit » au service des autres, et ce qu'il en reçoit en retour pour vivre soi-même.
- L'argent est difficile à gagner.
- Mais il est facile à dépenser. Souvent, on oublie à quoi on l'a dépensé et on se dit : « Je n'ai plus d'argent : où est passé celui que j'avais ? » On a l'impression qu'il s'évapore sans bruit et sans laisser de traces. Il convient donc de dépenser l'argent *avec conscience et prudence*.
- L'argent est précieux et chacun cherche à s'en procurer : certains individus, certains commerçants et/ou certaines entreprises cherchent à s'approprier le nôtre par la ruse et parfois par des moyens illégaux : on dit que ce sont des *prédateurs*, comme s'ils venaient voler notre argent dans nos poches.

- Nous devons donc être très vigilants et parfois combatifs contre ces prédateurs sociaux pour protéger notre argent.
- La société de consommation nous invite, *avec insistance et souvent de façon trompeuse*, à faire des dépenses non indispensables ou même futiles.
- Si on manque de rigueur et de prudence dans nos dépenses d'argent, on risque d'en manquer rapidement. Cela nous conduit parfois à recourir au crédit, et à devenir surendetté.
- Il est donc indispensable de gérer notre budget avec une grande attention :
 - Gérer son budget, c'est tenir ses comptes, c'est-à-dire noter rigoureusement ses *Ressources R* (l'argent qui entre) et ses *Dépenses D* (l'argent qui sort), et tenir certains tableaux ou graphiques pour connaître à tout moment l'état de ses comptes⁵,
 - On gère son budget généralement mois par mois ;
 - Un budget peut prendre trois formes différentes :
 - Il est équilibré quand $R = D$;
 - Il est excédentaire quand $R > D$ (on « fait » alors de l'épargne) ;
 - Il est déficitaire quand $R < D$ (on doit alors soit prélever sur son épargne si on en a une, soit recourir au crédit.)
 - Gérer son budget, c'est obtenir que ses ressources soient, mois après mois, supérieures ou au moins égales à ses dépenses, et donc chercher à augmenter ses ressources et/ou à diminuer ses dépenses ;
 - Pour gérer son budget, un concept essentiel est *le reste à vivre*, c'est-à-dire ce qui reste de nos ressources quand on a payé toutes les charges contraintes et à peu près fixes (loyer, impôts, assurances, forfaits téléphonique, assurance santé complémentaire, etc.)
Le reste à vivre sert à payer les dépenses variables : nourriture, vêtements, entretien de la maison, soins du corps, loisirs, etc.
 - Gérer son budget, c'est aussi *prévoir*, c'est-à-dire se poser la question : la semaine prochaine, le mois prochain, l'année prochaine, comment vont évoluer mes ressources et mes dépenses d'argent ? Que dois-je faire aujourd'hui pour faire face à ce qui pourrait arriver demain ?
 - Gérer son budget, c'est enfin contrôler, après coup, si les prévisions qu'on avait faites se sont ou non réalisées et pourquoi ;
 - Surveiller ses crédits en cours est le complément indispensable de gérer son budget. Voici nos recommandations :
 - Ne recourir au crédit que pour des acquisitions indispensables et pour financer des objets durables ;
 - Proscrire le crédit renouvelable, très coûteux et dangereux ;

⁵ L'Université populaire de l'argent (UPA) a créé un outil pédagogique original de gestion du budget, simple et rigoureux, qu'il enseigne gratuitement à toutes et tous et en particulier aux personnes en grave précarité financière.

- Éviter de mettre son compte courant bancaire en position de débit, qui est une forme du crédit renouvelable ;
 - N'emprunter que si on a une capacité de remboursement suffisante ;
 - Contrôler régulièrement le capital restant dû sur l'ensemble de ses crédits.
- Il est sage de *constituer une épargne de précaution*, c'est-à-dire de mettre de l'argent de côté pour faire face à un éventuel accident de la vie (maladie, accident, perte d'emploi, séparation, décès, etc.) qui, souvent, diminue nos ressources et/ou augmente nos dépenses de manière incontrôlable et dangereuse⁶.

Si on a une épargne de précaution, on peut l'utiliser pour compenser les pertes d'argent accidentelles. Si on n'a pas d'épargne de précaution, on sera obligé de recourir au crédit, qui peut nous entraîner dans le surendettement.

- Au-delà d'une épargne de précaution, il peut être également sage de chercher à acquérir un patrimoine, par exemple en épargnant pour acheter une maison ou un appartement. On peut également hériter de tout ou partie du patrimoine de ses parents.
- S'il a été acquis de façon légale et éthique, et s'il est géré de façon sage, ce patrimoine peut renforcer notre sentiment de sécurité notamment en cas d'accident de la vie ou lorsqu'on arrive à l'âge de la retraite. Et si on a des enfants, c'est souvent avec une grande satisfaction qu'on peut les aider à faire des études et à « s'établir » dans la vie.
- L'argent n'est ni bon ni mauvais en soi, il est d'abord utile pour faire des échanges marchands – acheter et vendre - avec des tiers, qui sont la source principale de notre richesse.
- L'argent est pour nous un outil bon et bienfaisant lorsque nous le gagnons de façon honnête et que nous le dépensons à des fins utiles, c'est-à-dire au service d'une vie bonne et sage.
- L'argent peut également devenir un objet dangereux s'il nous « tourne la tête » et nous obsède, et si nous faisons des folies ou simplement des injustices graves pour en gagner ou encore si nous le dépensons de façon incontrôlée.
- L'argent est un faux ami pour celles et ceux qui cherchent à s'en procurer toujours plus et par tous les moyens, en pensant qu'il est LA source du bonheur. Beaucoup de personnes riches ou très riches ne sont pas heureuses : elles paient parfois très chèrement leur fascination pour l'argent.
- Le plus sûr chemin vers le bonheur réside dans les vertus de mesure et de sagesse, en donnant la priorité à une meilleure connaissance de nous-même et à des échanges équitables et chaleureux - autant qu'il est possible – avec les personnes qui nous entourent⁷.

⁶ De façon optimale, le montant de cette épargne de précaution devrait être d'environ six mois de revenus moyens. Pour ceux qui n'en ont pas, un premier objectif pourrait être fixé à deux mois de revenus moyens.

⁷ Voici deux livres rigoureux et remarquables sur un usage sage de l'argent : *Épicure et l'économie du bonheur*, Le passager clandestin, Paris, 2021 (113 p. et à vocation du grand public) ; et *Richesse et pauvreté*

- Il est utile d'épargner mais plus utile encore de réfléchir à quels projets utiles pour soi et pour les autres on va consacrer l'argent qu'on a épargné, en privilégiant des projets créateurs de vie et de « joyeuseté » pour soi et pour les autres.
- Se poser la question devant chaque opportunité de dépense : quel est son « indice de vie » ?

3. Comment, concrètement, faire passer ces messages aux jeunes ?

- Le rôle pédagogique irremplaçable des parents

En direction de vos propres enfants, voici quelques suggestions à méditer :

- Donnez-leur l'exemple d'une gestion attentive et sage de votre budget, ce qui ne signifie pas nécessairement une gestion triste et dure ! Vous pouvez vous inspirer du présent document sans modération...
- Parlez d'argent sans tabou avec eux avec simplicité et précision, notamment si vous traversez une période de tension et si chacun doit contribuer à faire des économies en attendant des jours meilleurs. Vous pouvez également raconter la vie financière des ancêtres de la famille ; les valeurs qu'ils ont transmises à leurs enfants et petits-enfants au sujet de l'argent ; et comment ils vivaient financièrement du temps de leur propre enfance, etc.
- Aidez-les activement à se sortir d'affaire, si nécessaire en vous faisant aider par des éducateurs spécialisés ou autres, si vous avez le sentiment qu'ils sont victimes d'une tentative de racket ou s'ils étaient « aspirés » à devenir des revendeurs de drogue.
- L'approche pédagogique que nous vous recommandons aux éducateurs professionnels est :
 - Créative, et notamment fondée sur le jeu, le dessin, et différentes formes d'expérimentation (ex. acheter et utiliser une tirelire...)
 - Interactive : l'animateur pose des questions à son auditoire, et rebondit sur leurs réponses, il évite de se présenter comme un enseignant dogmatique ou péremptoire et consacre beaucoup de temps à écouter les jeunes ;
 - Centrée sur l'expérience de vie et sur l'opinion de ces jeunes ;
 - Joyeuse et simple : l'intervenant cherche à stimuler l'intérêt des participants, leur jugement, leur créativité ;
 - Concrète : présenter par exemple :
 - L'exemple très simplifié du budget d'une famille ayant des revenus modestes mais qui gère son budget avec vigilance et réussit à constituer une épargne de précaution ;
 - Celui d'une personne jeune et célibataire qui a tendance à dépenser beaucoup, dont le compte courant bancaire est

- régulièrement débiteur et ayant un crédit renouvelable qui lui coûte cher ;
- Les données chiffrées d'une situation de surendettement (et faire apparaître en particulier le reste-à-vivre, notion essentielle à enseigner), et évoquer le vécu souvent très douloureux des personnes surendettées.
- La posture de l'intervenant est celle d'un adulte engagé dans la vie économique et familiale qui :
 - Propose une réflexion sur un sujet central et rarement traité avec clarté ;
 - Organise le débat pour que chacun puisse donner son témoignage et son point de vue ;
 - Fait part de son expérience personnelle ;
 - Donne à voir certains aspects cachés des questions relatives à l'argent ;
 - Ne s'interdit pas de donner son propre sentiment sur ce qu'il est sage de faire ou de ne pas faire en matière de gestion d'argent ;
 - Mais évite d'avoir une posture de « donneur de leçons ».

Témoignage d'A., psychothérapeute et mère de famille

L'argent dans la famille

J'ai grandi dans une famille qui avait des valeurs d'honnêteté, de travail, de courage, de persévérance, de prévoyance, de responsabilité et de générosité et qui était adepte du « dépenser utile ».

Portée par ces valeurs auxquelles j'adhérais, j'ai pris mon envol en les emportant dans mes bonnes résolutions de futur parent éducateur.

Puis je me suis mariée et, en douze ans, quatre enfants sont nés dans notre famille.

Notre vie s'est organisée dans un contexte matériel chaotique où se succédaient des périodes d'aisance financières suivies de grande précarité.

Dans cette dernière situation, j'ai découvert la frustration, l'irritabilité, l'angoisse, le manque. Et lorsque l'argent manque gravement, tout peut vaciller : la santé physique et morale, la vie familiale - à cause des conflits - et la vie sociale - à cause de l'isolement.

Certaines valeurs ont tenu le coup : l'honnêteté, le travail, le courage, la persévérance et la responsabilité. D'autres ont malheureusement été mises entre parenthèse : la prévoyance, l'épargne et la générosité ; j'en parlais toujours comme de principes très importants, mais je ne pouvais les mettre en pratique.

Il n'était évidemment pas question de sortir du droit chemin, car l'honnêteté restait une valeur essentielle : il n'a donc jamais été question de voler, d'emprunter sans rembourser ou de tenter d'échapper à un paiement. Je préférais négocier des reports ou m'astreindre à des échelonnements.

Aujourd'hui, j'ajouterai à mes principes le fait de ne rien demander ni devoir à personne ; j'ai durci mon principe consistant à prendre mes responsabilités et à

anticiper toute dépense, même les plus imprévisibles ... et je m'en suis ouverte à mes enfants, de même que je me suis souvent exprimée auprès d'eux sur la nécessité d'épargner (que je concrétise moi-même à nouveau).

Dans les meilleures périodes financières, j'ai découvert et apprécié le plaisir de dépenser normalement ; la contribution de l'argent à la réalisation de moi, de mon couple et de la vie de famille ; les bienfaits de savoir distinguer l'essentiel du superflu ; l'art de la dépense mesurée qui ne frustre pas ; le bonheur de la dépense coup de cœur quand elle est raisonnable et qu'on peut la payer sans se mettre en danger. Et j'ai pu discuter de tout cela avec mes enfants, toujours dans un échange éducatif.

L'argent de poche des enfants

Il est la clé de l'éducation à l'argent. Il doit être donné de manière régulière, et son montant être adapté aux besoins de l'enfant, qui évoluent avec l'âge.

L'argent de poche est le moyen d'une éducation à la liberté, à l'autonomie et au respect :

- D'une part le parent s'initie à ne plus maîtriser tous les faits et gestes de son enfant, à ne pas le juger, à lui faire confiance, à être présent uniquement dans les situations délicates qu'il rencontre ; il est le « parent éducateur » dans toute la grandeur de cette mission : respect, bienveillance et repère fiable. L'argent de poche est une réalité de la vie à dimension éducative et doit être donné sans contrepartie.
- Pour sa part, l'enfant apprend la liberté et l'autonomie :
 - Il fait ses expériences de consommateur, dont il tire les conséquences, une vraie leçon de vie à l'échelle de son âge ;
 - Il se retrouve partagé entre principe de plaisir et principe de réalité ;
 - Plus tard les enfants poursuivent cet apprentissage de vie avec des revenus un peu plus importants (saisonniers ou salaire évolutif d'apprenti), avant d'entrer dans le monde des travailleurs actifs totalement autonomes.

J'ai profondément regretté de ne pas avoir pu assurer en continu le versement d'un argent de poche à mes enfants et donc cette part éminente de leur éducation.

Pour autant, chez nos enfants devenus grands, l'argent n'est pas un sujet tabou, et ils parlent d'argent au sein de leur couple... ce que leurs parents n'ont peut-être pas fait suffisamment...

La différence de revenus, la place de l'argent dans le couple, les dépenses, les projets, l'épargne... sont autant de sujets à aborder préalablement quand on envisage de s'engager ensemble dans la vie, puis quand on partage la vie au fil des jours et des années.

Les valeurs positives autour du travail, de l'argent et de son utilisation semblent bien présentes chez ces jeunes adultes. Je les ai pensées si fort que, même lorsque j'étais dans l'impossibilité de les mettre en pratique, le message s'est probablement transmis inconsciemment... Et les leçons qu'ils ont pu tirer des expériences heureuses ou douloureuses vécues en famille leur ont probablement permis d'élaborer leurs propres principes.

Mes deux conseils essentiels aux parents pour éduquer vos enfants à l'argent :

- Gérez vous-mêmes votre budget (au quotidien) et votre patrimoine avec sagesse et clarté : l'exemple est le meilleur vecteur d'éducation de vos enfants à l'argent ;
- Parlez d'argent en famille sans excès mais *sans cachotteries inutiles* : l'argent est un objet essentiel de la vie de tous les jours, il est normal et bienfaisant d'en parler simplement quand l'occasion s'en présente et plus encore lorsque cela permet de faciliter la cohabitation de tous au sein de la famille.

Quelques ébauches d'unités pédagogiques de base (proposition de JB)

- L'argent est un objet très important dans la vie : il nous est indispensable pour vivre et parfois survivre. Sans argent, on vit généralement mal ou très mal et on est méprisé : c'est très douloureux ; il est donc essentiel de travailler pour pouvoir en gagner assez pour vivre dignement ;
- L'argent est un excitant psychique puissant : on peut tomber fou à vouloir gagner de l'argent par tous les moyens, ou à vouloir acheter toujours plus. La société publicitaire nous pousse à dépenser toujours plus, elle nous pousse dans le dérèglement et la misère ; et en plus, elle nous pousse à détruire notre planète ;
- Il y a un tabou sur l'argent dans la société : comme s'il était interdit ou honteux d'en parler. Mais si on a de grosses difficultés d'argent, il faut bien pouvoir en parler à quelqu'un pour en sortir. Donc le tabou de l'argent est malsain : apprenons à parler d'argent simplement chaque fois qu'on en a besoin ;
- Bien gérer son budget, c'est penser à l'avenir et veiller à ne pas dépenser tout son argent ; c'est faire des économies – on dit aussi épargner - pour pouvoir continuer à vivre assez bien même si on rencontre des accidents de la vie : le chômage ; une longue maladie ; la séparation dans un couple, etc. qui fragilisent généralement la situation financière ;
- Pas besoin d'être riche pour être heureux : beaucoup de riches sont d'ailleurs malheureux ! Pour être heureux, il faut aimer la vie, se contenter de plaisirs simples et gratuits comme l'amitié avec d'autres humains, avec des animaux, avec la nature, choisir un travail qui nous passionne, réaliser des projets qui nous font grandir.